

BILAN DES SORTIES PEDESTRES DE 1995

Pierre BARDEAU

Sorties du lundi

Ces sorties sont de plus en plus appréciées par nos adhérents : 40 inscrits et la présence hebdomadaire de 20 à 25 d'entre eux. Y participent une majorité de coyens mais aussi des environs, un tiers de résidents des communes limitrophes, voire des communes plus éloignées telles Survilliers, St Witz, Pont Saint Maxence.

Nous possédons à ce jour 25 circuits (près de 200 kms) d'une durée moyenne de marche de 2h30, nous conduisant en forêts de Coye, de Chantilly, d'Halatte, de Carnelle, d'Ermenonville, en plaine de France, dans les vallées de l'Ysieux et du Thérain.

Moments privilégiés où nous goûtons la beauté des sites, leur histoire, le plaisir de la marche et la convivialité qui règne entre nous.

Sorties du samedi

Toujours dans le même esprit, une fois par mois, se retrouvent une vingtaine de participants, non disponibles en semaine, à qui nous proposons des circuits toujours renouvelés.

La dernière sortie, du début novembre, dirigée par un mycologue de Senlis (ABMARS) a réuni environ 40 personnes (enfants compris) et a été particulièrement appréciée.

Randonnée pédestre du 8 octobre 1995

Bénéficiant d'un temps exceptionnel, cette 3ème randonnée coyenne a connu un beau succès :

Sur le nombre des participants, on relève :

35 % de coyens
35 % d'enfants
25 % ayant effectué les 20 kms

A l'intention des adhérents non coyens, nous joignons l'article Daru dans le Courier Picard (inséré également dans le bulletin municipal de Coye). Il traduit bien ce que nous nous sommes efforcés d'offrir.

Coye-la-Forêt : promenade pédestre avec la Sylve...

La troisième randonnée pédestre organisée par la Sylve a bénéficié du concours aussi inespéré qu'agréable : été indien. Avant même que les premiers participants ne s'équipent, le soleil était au rendez-vous, avec dans son sac, les promesses d'une journée aux teintes exceptionnelles.

Sans prétentions déplacées mais avec une passion sincère, les organisateurs ont accueilli, toute la matinée, les adeptes de la promenade culturelle. Là réside l'originalité des deux parcours proposés. Certes, la forêt est belle, les couleurs d'automne accrochent du velours dans le ciel, mais l'âme des bols est à écouler. Tout au long des 12 ou 20 kilomètres, l'Histoire réserve ses souvenirs, dévoile ses trésors. De la chaussée

Brunehaut, tracée à l'époque gallo-romaine, à la route pavée de la Ménagerie, vestige du Moyen-Age, de l'abbaye d'Hérivaux, fondée en 1140. au château de la Reine-Blanche qui se refléchet dans les étangs de Comelle depuis 1825, huit points jalonnent les chemins, balisés pour la circonstance. Telles des cartes postales, ils offrent aux randonneurs une halte et un repos ou se mêlent nature et culture.

Pour la première fois, les circuits s'aventuraient vers la plaine de France, du côté de Luzarches et de Chaumontel. Ces 12 premiers kilomètres constituaient le parcours pilâtre de Rozier, à l'issue duquel les moins fatigués pouvaient continuer leur balade et boucler le circuit de la Reine-Blanche, long de 20 km.

Souvent en famille, parfois avec le chien de la maison, toujours en bonne compagnie, plus de 250 personnes sont ainsi parties à la découverte des forêts de Coye et de Chantilly.

Au fil des années, ce rendez-vous acquiert ses lettres de noblesse en matière de randonnée pédestre. Beaucoup reviennent, comme l'école des Champs, un établissement qui avait parcouru la première édition avec un âne. et qui participait cette année avec une dizaine d'enfants.

Parenthèse dans un XX^e siècle trépidant, cette randonnée se veut plaisir, respect de la nature et découverte de notre patrimoine, faune, flore et Histoire.



Habités et enthousiastes, les enfants de l'école des champs au départ.